

[Texte]

political forum of this country. Is this what we want to see? Are we in fact, as Members of Parliament, as believers in the federal system, desirous of seeing development of a political situation in Canada where the Parliament of Canada is in fact a secondary body, secondary in importance to the federal-provincial first ministers meetings? Many astute observers of the political situation in Canada are in fact making that projection. They are saying that is what is happening. Some view it with alarm and some view it with optimism as a desirable goal. I think we should at least bear that in mind when we look at our methods of redistribution.

The Chairman has indicated that I am running out of time and so I would like to outline quickly what I think are the options available to us as Members of Parliament. We could delay the passing of legislation for 12 to 24 months because we are in a majority parliament, and we could in fact have another reference to committee and allow sufficient time for this committee to study it. Second, we could delay and appoint a commission like the Abbott Commission, allow the group to travel and to allow input from other people in our society who are vitally interested in this question. We could pass a temporary measure, and this is a suggestion that I throw out, of adding four seats right now so that the provinces of Newfoundland, Saskatchewan, Nova Scotia and Manitoba do not lose the seats—I think that was the main problem in terms of throwing out the past previous method—and then refer it to a commission or parliamentary committee for more in-depth study. Or we could decide on a final method right now.

I hope that the Committee will consider all these options. If a final method is decided, I hope I will have an opportunity to suggest what I think will be improvements in the amalgam method, but I would do so reluctantly because I think it is a mistake for us to do this in the haste that we are obviously doing it.

Mr. Sharp: Mr. Chairman, I would like to comment briefly on the first two of the options that Mr. Andre has put forward so that they are looked at from a practical point of view.

I have been talking to the Representation Commissioner about the time that would be involved in redrawing the boundaries of the seats. And I hope that no one on this Committee thinks it is a short process, because it involves a very, very long time. Even if we were to agree now on a redistribution or representation formula, the results of that action would require until 1977 to complete the work and be ready for another election. So we have some responsibility, to be sure, that an election is not held up by reason of not having the boundaries of seats drawn for that purpose. If there were such a delay and it were of any particular length of time—and I assume that we would have just as much difficulty making up our minds six months from now as we have now—we might have to go through another election with the present distribution of seats. That might not be a tragedy, but I think that would be the implication of any delay of any considerable time. Of course, that applies even *a posteriori* to the second of these proposals.

[Interprétation]

tance comme forum politique au Canada. Est-ce là ce que nous voulons? Est-ce que nous désirons, comme membres du Parlement, ayant foi au système fédéral, voir grandir une situation politique où le Parlement canadien ne cédera en importance aux assemblées de premiers ministres fédéral et provinciaux? Des observateurs astucieux de la situation politique au Canada le prédisent. Ils prétendent que c'est ce qui arrive. Les uns s'en alarment et les autres l'envisagent avec optimisme comme un objectif souhaitable. Nous devrions au moins y penser en étudiant nos méthodes de redistribution.

Le président a indiqué que je dépasse le temps qui m'était accordé et j'aimerais donc signaler rapidement mon point de vue concernant les options qui nous restent à nous membres du Parlement. Nous pourrions retarder la législation de 12 à 24 mois car nous avons la majorité et nous pourrions la référer—de nouveau au Comité et accorder au Comité tout le temps voulu pour l'étudier. Deuxièmement, nous pourrions retarder et désigner une commission comme la Commission Abbott, permettre au groupe de voyager et mettre à contribution d'autres personnes profondément intéressées à la question. Nous pourrions adopter une mesure provisoire—et je le propose en passant—et ajouter 4 sièges immédiatement, de façon que les provinces de Terre-Neuve, de la Saskatchewan, de la Nouvelle-Écosse et du Manitoba ne perdent pas de siège. Il me semble que cela a été le principal moyen de se débarrasser de l'ancienne méthode; et puis cela pourrait être référé à une commission ou à un comité parlementaire pour une étude plus approfondie, où nous pourrions adopter une méthode définitive dès à présent.

J'espère que le Comité étudiera toutes ces options. Si la méthode définitive est adoptée, j'espère que j'aurai l'opportunité de proposer ce que j'estime être des améliorations à la méthode d'amalgames, mais je le ferais avec réticence car j'estime que c'est une erreur de ma part que de vouloir hâter la procédure et c'est ce que nous faisons.

M. Sharp: Monsieur le président, j'aimerais faire quelques brèves observations concernant les deux premières options que M. Andre propose, afin de les examiner du point de vue pratique.

J'ai demandé au commissaire à la représentation combien il faudrait de temps pour retracer les limites des circonscriptions—et j'espère que personne ici au Comité ne suppose que cela puisse se faire promptement car il faut au contraire beaucoup, beaucoup de temps—et, même si nous étions d'accord sur la redistribution ou la formule de représentation, le travail ne pourrait être terminé avant 1977 pour conduire une élection. Nous avons donc une certaine responsabilité, nul doute, qui interdit d'empêcher une élection sur prétexte que les limites des circonscriptions n'ont pas encore été tracées. Un tel délai s'étendant sur une certaine période de temps—et je suppose que cela présenterait autant de difficultés si nous devions en décider dans 6 mois aussi bien que maintenant—nous serions peut-être forcés d'avoir une autre élection avec la distribution actuelle des sièges. Ce n'est peut-être pas une tragédie, mais c'est ce qu'impliquerait tout retard ou délai prolongé. Cela s'applique même *a posteriori* à la deuxième de ces propositions.